

Fraternité Jesus Caritas



« Les prêtres viennent à la fraternité pour différents motifs [...] Mais finalement, c'est à cause de Jésus et de l'Évangile que nous nous réunissons [...] pour être frères de tous les humains, en nous abandonnant au Père ».

Le Directoire

Vol. XXXV, N° 2

Juillet 2014

Courrier Québec-Acadie

SOMMAIRE

Mot de notre responsable régional p. 3

Frère Charles

- ✠ Frère Charles et la joie..... p. 5
- ✠ Méditation sur le psaume 1..... p. 6
- ✠ Que vous êtes bon, mon Dieu..... p. 8

Chemins de la fraternité : Retraite annuelle 2014

- ✠ Thématique explorée par Mgr Simard..... p. 15
- ✠ Résumé de la retraite (Benoît Hins)..... p. 16
- ✠ Commentaires de la retraite (Gilles Bédard)..... p. 18
- ✠ Impression de la retraite (Rodrigue Lagacé)..... p. 19
- ✠ Élévation de la création vers le Créateur (M. Villemure)..... p. 20
- ✠ La retraite en photos..... p. 21

Témoignages

- ✠ Où habites-tu? (Monique Bouchard)..... p. 25

Vie de nos fraternités

- ✠ Rencontre des responsables diocésains..... p. 29
- ✠ Texte de réflexion (rencontre annuelle à Sherbrooke)..... p. 30
- ✠ Nécrologie de Jean-Claude Roy..... p. 33

Ressourcement proposé

- ✠ Page Web : www.iesuscaritas.org..... p. 36
- ✠ Rencontre régionale 2014..... p. 37



**« Il m'est impossible de vous dire
quelle joie j'éprouve à la pensée de vous voir
et de me reposer chez vous
dans le silence et la paix du tabernacle... »**

[Lettre à Mgr Guérin, 14 octobre 1904]

Le « Courrier Québec-Acadie » est le bulletin de liaison des membres de la Fraternité Jesus Caritas - Région Québec-Acadie (FJC-RQA). Il paraît trois fois par année (Mars, Juillet et Novembre). Il est expédié gratuitement à tous les membres.

Tirage de ce numéro : 275 copies.

Composition, mise en pages et expédition : Jean-Claude Demers

Impression : Précigratik Inc. (Sherbrooke)

La reproduction des articles est autorisée en faisant mention de la source. Toutefois, des tirés-à-part sont disponibles sur demande en format PDF.

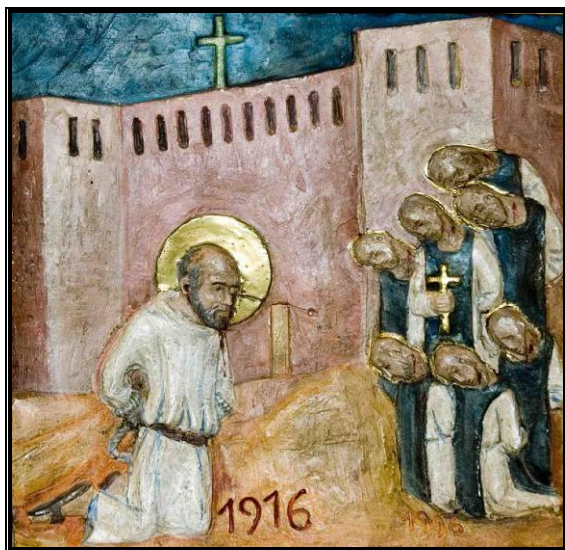
Les opinions exprimées dans ces textes sont celles des auteurs.



MOT DE NOTRE RESPONSABLE RÉGIONAL

2016 – Centième anniversaire de la mort de Charles de Foucauld

En 2016, nous soulignerons le centenaire de la mort de Charles de Foucauld. Déjà lors de la rencontre des responsables diocésains des fraternités, le 2 juin dernier, nous en avons parlé. Les responsables présents ont manifesté un intérêt à souligner cet événement. Des suggestions ont été faites : organiser un événement en lien avec les fraternités séculières, éventuellement ouvert à des non-membres, en parler dans un numéro spécial du Courrier, aborder ce sujet aux rencontres régionales de 2014 et de 2015. Un thème suggéré : « Ce que Charles de Foucauld a inspiré ou influencé dans ma vie. »



Gilles Baril nous a aussi parlé d'un projet de voyage en Algérie, sur les pas de Charles de Foucauld, d'abord prévu en 2012, mais qui pourrait se réaliser en 2016. Il est bon d'y penser déjà pour ceux qui seraient intéressés.

À cette rencontre, monsieur Gilbert Karanta, ancien responsable du théâtre THÉAMO, nous a offert de monter une pièce sur Charles de Foucauld. Le projet est fort intéressant. Cependant le soutien financier et publicitaire reste une préoccupation. Nous sommes à évaluer ce

projet et sûrement que nous en reparlerons lors de la rencontre régionale du 5 & 6 octobre prochain.

Il nous semble que la « fête » du centième anniversaire de la mort de Charles de Foucauld pourrait être très intéressante pour le faire connaître au grand public, à d'autres prêtres et agent(e)s de pastorale, par différents moyens qui restent à élaborer ensemble. Un autre intérêt serait le fait d'être en contact avec les fraternités séculières de la région Québec-Acadie et éventuellement de réaliser quelque chose en commun avec elles. Voilà où nous en sommes. Richard, Benoît et moi, nous nous rencontrons en septembre et nous pourrions vous présenter des suggestions lors de la rencontre régionale.

Autre suggestion : les responsables diocésains ont suggéré la visite soit du responsable international, Aurélio, soit d'un membre du conseil international. Cette visite pourrait avoir lieu en 2015 ou 2016, selon leurs disponibilités et leurs planifications. Des contacts seront faits à ce sujet.

Un dernier point en lien avec la retraite de fin juin 2014. Le Foyer de Charité de l'Île d'Orléans est un lieu magnifique et inspirant pour une retraite. Surplombant le fleuve St-Laurent, animé par un personnel accueillant, offrant toutes les facilités nécessaires, nous avons déniché un lieu où nous comptons poursuivre cette activité. Nous avons d'ailleurs réservé pour l'an prochain.

J'ose espérer que vous avez pu prendre des vacances à l'été, ou avant, ou plus tard. Avec les tâches qui nous sont confiées, toujours sans préjudice à nos autres responsabilités, des temps de repos et de détente deviennent de plus en plus nécessaires.

En toute amitié et fraternité,


Donald Cliche
Responsable régional

« Mon Dieu, tu nous présentes une ancre
à laquelle nous pouvons attacher
notre joie et l'y attacher de telle sorte
que rien ne puisse nous la ravir :
cette ancre c'est la joie de ton bonheur.
Que je sois mauvais, misérable,
ingrat, froid, sans amour [...],
tu es heureux pour l'éternité;
tu es heureux et c'est tout ce qu'il me faut.
Tu es heureux, donc je suis bienheureux.
Tu es heureux, donc rien ne me manque.
Tu es heureux, ô mon Dieu,
me voilà dans la joie. »

[Qui peut résister à Dieu. 112]

« On a de la peine à ne pas s'attrister en
voyant l'excès du mal régnant partout...
et en se voyant soi-même
si misérable après tant de grâces...
Et pourtant, il ne faut pas s'attrister,
mais regarder plus haut que tout
ce qui se passe, vers notre Bien-Aimé,
puisque c'est lui que nous aimons
et non pas nous [...] S'il est heureux, nous sommes heureux. »

[Lettres à Mme de Bondy, 163-164]

« Plus nous aimerons, plus la joie
et la douleur seront intenses,
toutes deux, elles grandiront ensemble. »

[Lettres à mes frères de la Trappe, 160]



« Mon Dieu, je vous aime :
la chose que je désire le plus au monde c'est votre bonheur :
or voici que vous êtes infiniment heureux pour l'éternité :
je jouis pleinement de ce que je désire le plus au monde :
quoi qu'il arrive aux autres ou à moi, j'ai en votre résurrection,
en votre bonheur infini et éternel une source de bonheur intarissable,
un fonds de bonheur que rien ne peut m'ôter. »

[Nazareth, Méditations, 10 avril 1898]

« Tant que je chercherai mon propre bonheur,
je ne pourrai pas être heureux,
car le bonheur de l'homme n'est pas de la terre :
mais du jour où je ne chercherai plus en rien mon bonheur
mais uniquement celui de Jésus, je serai heureux, toujours heureux :
puisque mon désir sera pleinement accompli,
Jésus étant dès maintenant heureux, pour toujours... »

[Nazareth, Méditations, 14 avril 1898]

« Il m'est impossible de vous dire quelle joie j'éprouve
à la pensée de vous voir et de me reposer chez vous
dans le silence et la paix du tabernacle... »

[Lettre à Mgr Guérin, 14 octobre 1904]

« Joie et bénédiction perpétuelles plus encore,
et par-dessus tout, parce que quoi qu'il arrive parmi les créatures,
Dieu est Dieu, Jésus est au ciel pour l'éternité, le bonheur de Dieu
est infini, parfait : la mesure de notre amour pour Dieu
est celle de notre jubilation, de notre bénédiction,
de notre bonheur à la pensée de sa gloire infinie et parfaite. »

[Beni Abbès, Méditations]

« Aujourd'hui non seulement il faut faire cela,
mais il ne faut faire que cela; non seulement il faut vous regarder,
mais il faut ne pas faire autre chose que vous regarder!
Quel bonheur! Que vous êtes bon de me le donner!
Et que je suis heureux! »

[Nazareth, note de retraite, 6 novembre 1897]

**QUE VOUS ÊTES BON, MON DIEU,
AVOIR FAIT TANT DE BIEN À TOUS LES HOMMES,
DANS LEURS ÂMES ET LEURS CŒURS!**

Méditant cette parole de Mathieu 9, 1-3, le paralytique couché sur un brancard, Jésus lui dira : « Mon fils, prends courage, lève-toi et marche, prends ton lit et entre chez toi. » Charles de Foucauld affirme quelle est notre mission : « Ce que doivent faire les pasteurs en tout temps : prêcher et guérir. Et l'esprit dans lequel ils doivent toujours vivre : esprit de grande pauvreté. »¹

Lui qui a tellement contemplé le Christ et médité l'évangile, affirmera que la mission du Seigneur comportait trois éléments : prédication, guérison et pauvreté.

Sa recherche de Dieu s'est poursuivie, pour une bonne part, à travers un cheminement sur les pas de Jésus et ses méditations de l'Évangile. Il nous est facile de comprendre que la Parole de Dieu a rempli sa vie, ses pensées, ses paroles, son travail pastoral. Il répétait : « Il nous faut nous-mêmes devenir Évangile. »

Ses méditations de l'Évangile se retrouvent dans trois volumes : *La bonté de Dieu* (méditations des chapitres 23 à 28 de Mathieu, Luc, c. c. 1-10 et l'évangile de Marc); *L'imitation du Bien-aimé* (Luc, c. c. 11-24) et *Évangile de Jean*. En plus, il y a le volume : *Commentaire de Mathieu*.

Avant la Semaine sainte de l'année 1898, dans son ermitage de Nazareth, frère Charles réalise une retraite, comme il le vivait à chaque année. Il se situe en esprit à Éphrem où Jésus s'est retiré avant sa passion. Il est en retraite avec les apôtres, Marie sa mère et Marie Madeleine.

Durant le temps du carême, il vivra toujours un temps de retraite. Son volume : *La Dernière Place* est un condensé de sa retraite de 1897.

Comment vit-il ces jours? D'abord faire route avec Jésus. L'entendre nous parler au cœur. Devenir ce que Dieu est. Faire l'expérience du silence de Dieu.

Les méditations de cette retraite est le magnifique volume : *Crier l'Évangile!* L'important : laisser parler Jésus.

¹ La Bonté de Dieu, méditation no 321

Lui-même explique pourquoi : si l'amour imite l'amour, il faut vivre en conformité avec l'être aimé. « Voilà pourquoi, Jésus a embrassé l'existence humble et obscure du Dieu ouvrier de Nazareth. » C'est dans sa cabane près des Clarisses qu'il va réaliser son rêve : une vie cachée.

Il faut reconnaître que « Jésus lui aussi avait vécu une vie cachée à Nazareth durant 30 ans. Après ses quarante jours au désert, il commence sa mission. » Pour Charles de Foucauld, cette mission : crier l'Évangile!

Selon lui, pour crier l'Évangile, il faut :

- PREMIÈREMENT : FAIRE ROUTE AVEC JÉSUS.
- DEUXIÈMEMENT : ENTENDRE JÉSUS NOUS PARLER AU COEUR.
- TROISIÈMEMENT : DEVENIR CE QUE DIEU EST.
- QUATRIÈMEMENT : FAIRE L'EXPÉRIENCE DU SILENCE DE DIEU.

POUR CRIER L'ÉVANGILE : FAIRE ROUTE AVEC JÉSUS.

Les méditations écrites nous aident à préciser ses réflexions. Elles sont des cris spirituels : « Mon Dieu, que je suis impuissant, même à vous dire que je vous aime! » Les réponses viennent de l'amour profond du Seigneur.

Méditant le récit de la tempête apaisée, Luc 8, 22-25, il donne la parole au Christ : « Mes enfants, quoi qu'il vous arrive, souvenez-vous que je suis toujours avec vous... Souvenez-vous que visible ou invisible, paraissant agir ou paraissant dormir et vous oublier, je veille toujours, je suis partout... Je suis là, je veille, je vous aime (vous ne doutez plus, j'espère de mon amour), je suis tout-puissant... Que vous faut-il de plus? Compatissez cependant aux maux des autres, aux maux de leurs corps et surtout à ceux de leurs âmes, pleurez leurs péchés et les vôtres, mais non d'une douleur excessive et irrémédiable... Confiance! Point d'inquiétude! Je suis là, et je vous aime!... Souvenez-vous des tempêtes que j'ai apaisées d'un mot leur faisant succéder un si grand calme... Souvenez-vous de la façon dont j'ai soutenu Pierre marchant sur les eaux... Je suis aussi près de chaque homme que je l'étais alors de vous... Ayez courage, soyez sans inquiétude puisque je suis là.... Oh! En cette vie, la tempête est continuelle et votre barque est toujours près de

sombrier... Mais moi je suis là... Parlez-moi sans cesse, entretenez-vous sans cesse avec moi... Prière continuelle et confiance continuelle. ²

Donc pour frère Charles, fréquenter les Évangiles, c'est tenir compagnie à Jésus pour que ses paroles et ses exemples passent dans notre comportement pour devenir une semence féconde qui transforme notre vie.

Pour lui, méditer l'Évangile, c'était se faire contemporain de Jésus, partager son existence. Jésus se rend à Éphraïm, Frère Charles refait en esprit ce voyage avec Lui : « Mon Dieu, je vous adore pendant votre marche... Je m'unis de toutes mes forces à la Très Sainte Vierge, à sainte Madeleine, à saint Pierre, à saint Jean... Seigneur vous parlez en marchant, j'écoute avec vos disciples. Il me semble que : voici vos Paroles : « Ces dix jours que je vais passer à Éphrem sont les dernières de retraite et de solitude de ma vie... Je vais donc les employer à vous fortifier avant ma passion. Ô mon Dieu, faites-moi employer ces dix jours comme vous voulez, de manière à me fortifier pour toute la vie par la prière et par la connaissance de plus en plus profonde de vous et de votre volonté. » ³

POUR CRIER L'ÉVANGILE : ENTENDRE JÉSUS NOUS PARLER AU CŒUR

Cette retraite de huit jours vécue est un continuel dialogue entre Jésus et frère Charles. Jésus qui lui parle, se révèle à Lui, il est le Dieu d'amour, plein de miséricorde et de tendresse. « Je me suis incarné, moi Dieu, seconde personne de la Sainte Trinité. J'ai créé un corps humain et une âme humaine dans le sein de la Vierge Marie et je me suis uni à eux... Ô mes enfants! Quelle leçon d'humilité, d'abaissement, d'abjection... Qui pourra jamais descendre autant? Vous aurez beau descendre, vous descendez d'une manière finie; mais je suis descendu de manière infinie... Et pourquoi, j'ai voulu tant descendre? Par amour... Dieu a tant aimé les hommes qu'il a voulu lui donner son Fils unique... Ce qui m'a fait venir ici-bas parmi vous, moi votre Dieu, c'est mon amour pour vous, ô hommes! C'est le même amour qui m'a fait faire toutes mes actions... venu ici-bas pour vous seuls, tout ce que j'y fais, c'est pour vous seuls. ⁴

² Crier l'Évangile. Luc 8, 22-25, p. 88

³ Crier l'Évangile p. 11

⁴ Crier l'Évangile, p. 44

Ce Jésus qui nous aime est présence continue dans notre vie. La méditation de la tempête apaisée déjà citée nous le rappelle : « Oh! En cette vie, la tempête est continue et votre barque est toujours près de sombrer : moi je suis là, et avec moi, elle est insubmersible. »⁵

La prière de Charles de Foucauld deviendra un dialogue des plus intimes avec Jésus qui lui fera se poser cette question : « Qu'est-ce que sent mon cœur? Une volonté inébranlable de faire la volonté de Dieu quelle qu'elle soit. »⁶

POUR CRIER L'ÉVANGILE : DEVENIR CE QUE DIEU EST!

Un grand mystique, Angélu Sélisius écrivait : « Je suis aussi grand que Dieu, il est aussi petit que moi... Il ne peut être au-dessus de moi, ni moi au-dessus de Lui. »

Ces paroles semblent scandaleuses, mais elles rappellent la réciprocité d'amour entre Jésus et les humains. Charles de Foucauld a profondément vécu cette réciprocité d'amour avec son Dieu.

Pendant sa vie à Nazareth il a été un homme comme tous. Il a partagé notre vie quotidienne. Méditant l'enfance de Jésus dans l'Évangile de Luc, il écrit : « Il est petit enfant, Il ne voit, ne connaît que ses parents, Marie et Joseph. Il ne vit qu'entre eux deux. Il n'aide pas Joseph dans son travail, il ne peut pas, il est petit enfant. Il apprend à lire sur les genoux de Marie, apprend ses petites leçons, s'assied à ses pieds, lui sourit, l'embrasse, se tient muet et tranquille en les regardant. Cette vie a suffi à Lui, Fils de Dieu... Vous avez cinq ans, vous apprenez à lire, vous étudiez petitement par obéissance, vous faites tout ce qu'on vous dit, "qui vous écoute, m'écoute". C'est là dans ce lieu, dans cette solitude que Jésus petit enfant fit ses petites études : faites les vôtres avec Lui. Soyez son petit frère. »

Cette réciprocité se manifeste aussi dans le désir de partager le bonheur, l'amour de sa famille. Frère Charles fera cette prière : « À mes bien-aimés parents, prenez-moi entre vous! Faites-moi marcher avec vous pendant le jour... Prenez-moi par la main comme un petit enfant, un petit frère de Jésus, emmenez-moi avec vous, partout... Que je ne

⁵ Crier l'Évangile, p. 181

⁶ La Dernière Place

quitte jamais Jésus, ni vous... Il est mon frère, vous êtes mes parents : prenez-moi toujours avec vous. »⁷

Dans la célébration eucharistique et l'adoration, il vivra l'intimité de l'AMOUR nuptial : « 27 mars 10 heures et demie. Oh, douce matinée, Mon Dieu! [...] Après la prière, vous nous avez embrassés, serrés chacun sur votre cœur, baisés longuement de votre bouche divine [...] Ô mon Dieu, être serrés dans vos bras, sentir vos lèvres, vous toucher... Vous tout aimable, vous mon Époux, vous mon frère... Oh! Que vous êtes bon! »⁸

CRIER L'ÉVANGILE : FAIRE L'EXPÉRIENCE DU SILENCE DE DIEU

Chez les grands saints, les mystiques, aussi tout croyants, il y a des nuits, des moments d'aridité, de dépouillement qui durent parfois des années.

Pendant six ans, la bienheureuse Dina Bélanger a connu des moments où le Seigneur lui semblait absent. La bienheureuse Theresa de Calcutta, pendant plus de quarante ans, doutait parfois de l'existence de Dieu

Le bienheureux Charles de Foucauld a vécu l'épreuve de ne pas se sentir aimé de Dieu. Il écrira en 1897 : « Sécheresse et ténèbres : tout m'est pénible : sainte communion, prière, oraison, tout, même de dire à Jésus que je l'aime. Il faut que je me cramponne à la vie de foi. Si au moins, je sentais que Jésus m'aime. Mais il ne me le dit jamais! »⁹



Souvent malgré une prière aride et dépouillée, il dure dans l'adoration. « Devant le Saint Sacrement, je ne puis guère faire longtemps oraison. Mon état est étrange : tout me paraît vide, creux, nul, sans mesure, excepté de me tenir aux pieds du Seigneur et de le regarder... et puis lorsque je suis à ses pieds, je suis sec, aride, sans un mot, ni une pensée, et souvent, hélas, je finis par m'endormir. Je lis par raison, mais tout me paraît creux. »¹⁰

⁷ Le Christ de Charles de Foucauld, p. 146

⁸ Le Christ de Charles de Foucauld, p. 266

⁹ Lettre à l'abbé Huvelin 1898

¹⁰ Lettre à l'abbé Huvelin 1890

Dans ces temps difficiles, il n'est pas content de lui. Il se posait même la question : « Vaut-il mieux continuer les exercices de piété sans retrancher une minute, en priant le Bon Dieu de m'aider. »¹¹

Voilà sans doute ce qu'il a exprimé dans cette lettre à l'abbé Huvelin où il se confie. « Vous savez mes misères, vous savez combien j'ai besoin que vous priiez pour moi. Plus de vingt-et-un ans que vous m'avez rendus au Christ. Quelle moisson, je devrais avoir et pour moi et pour les autres! Et au lieu de cela, moi, la misère, le dénuement et aux autres pas le moindre bien... C'est aux fruits qu'on connaît les arbres et cela montre ce que je suis. »¹²



Malgré des périodes de désert, frère Charles garde l'espérance et continue son cheminement. Il écrit à son grand ami, Louis Massignon en juillet 1914 : « Revenons à l'Évangile, c'est devenir un Évangile vivant. Il faut tâcher de nous imprégner de l'Esprit de Jésus en lisant, relisant, méditant sans cesse ses paroles et ses exemples : qu'il fasse dans nos âmes comme la goutte d'eau qui tombe sur une dalle, toujours à la même place. »

Il est facile de conclure que son désir d'annoncer l'Évangile sera toujours comme un feu brûlant parce que pour lui, c'était le plus beau cadeau de Jésus à ses prêtres.

Fernand Bélanger

¹¹ Lettre à l'abbé Huvelin 1906

¹² Lettre à l'abbé Huvelin 1908

JE SERAI HEUREUX DE VRAI BONHEUR

[...] Vous me dites que je serai heureux, heureux du vrai bonheur, heureux au dernier jour... Que tout misérable que je sois, je suis un palmier au bord des eaux vives, des eaux vives de la Volonté divine, de l'Amour divin, de la Grâce..., et que je donnerai mon fruit, en son temps.

Vous daignez me consoler : je me sens sans fruit, je me sens sans bonnes œuvres, je me dis : je suis converti depuis onze ans, qu'ai-je fait? Quelles étaient les œuvres des saints et quelles sont les miennes? Je me vois les mains vides de bien.

Vous daignez me consoler tu porteras du fruit en ton temps, me dites-
Vous... Quel est ce temps? Notre temps à tous, c'est l'heure du Jugement : Vous me promettez que si je persiste dans la bonne volonté et le combat, si pauvre que je me voie, j aurai des fruits à cette dernière heure...

Et Vous ajoutez : tu seras un bel arbre à feuilles éternellement vertes, et toutes tes œuvres auront une fin prospère, toutes rapporteront leur fruit pour l'éternité. Mon Dieu, que Vous êtes bon, que Vous êtes divinement consolant, Ô Cœur de Jésus, comme c'est Vous qui avez dicté ces premiers mots si tendres du Livre des Psaumes! Vous nous dites là, comme Vous le direz un jour en Galilée : « Mon joug est doux et mon fardeau léger!... » Merci, mon Dieu, de vos consolations dont nos pauvres cœurs ont tant besoin. [...]

[Charles de Foucauld, M.S.P., I.]

Psaume 1

Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, +
qui ne suit pas le chemin des pécheurs, *
ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, +
qui donne du fruit en son temps, * et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira, tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille balayée par le vent : +
au jugement, les méchants ne se lèveront pas, *
ni les pécheurs au rassemblement des justes.
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

La retraite annuelle 2014

Tenue du 22 au 27 juin

au Foyer de Charité à l'Île d'Orléans

Personne-ressource :

Monseigneur Noël Simard,
Évêque du diocèse de Valleyfield



« JÉSUS, CHARLES ET FRANÇOIS :

LA JOIE DE L'ÉVANGILE »

Tout au long de la semaine, les participants se sont laissé guider par le bienheureux Charles de Foucauld, à l'exemple du pape François pour mieux suivre Jésus :

- Dimanche : Dans **la joie de l'Évangile**;
- Lundi : Dans **le service fraternel des petits**;
- Mardi : Dans **la joie du don** (de soi, de l'eucharistie);
- Mercredi : Dans **la joie de l'humilité, de la pauvreté et de l'abaissement**;
- Jeudi : Dans **le désert**, « venez à l'écart »;
- Vendredi : Dans **l'annonce du Royaume**
(dimension missionnaire, identification, recherche).

UNE RETRAITE JOYEUSE

Du dimanche soir 22 juin au vendredi midi 27 juin s'est tenue la retraite annuelle de la *Fraternité Jesus Caritas — Région Québec-Acadie* au *Foyer de Charité Notre-Dame d'Orléans*, à l'Île d'Orléans. L'animateur en était Mgr Noël Simard, évêque de Valleyfield, et il avait choisi de donner comme titre général à ses entretiens de la semaine, *Jésus, Charles et François : la joie de l'évangile*. 23 frères y ont participé.

UN ÉVÊQUE JOYEUX

Les gens qui connaissent le moindrement Mgr Simard savent qu'il est plutôt d'un tempérament joyeux, facilement rieur et aimant à l'occasion détendre son auditoire par une anecdote ou le récit d'un fait vécu. C'est dans cet esprit qu'il nous a donné ses enseignements quotidiens. Avec le bienheureux Charles, à l'exemple du pape François, il nous a invité tour à tour à suivre Jésus dans la joie de l'Évangile, dans le service fraternel des petits, dans la joie du don, dans la joie de l'humilité, de la pauvreté et de l'abaissement, dans le désert, dans l'annonce du Royaume. Un résumé de ses entretiens nous était remis chaque jour, ce qui nous permettait de les approfondir dans nos moments libres. Tous ont apprécié la simplicité de Mgr Simard et la conviction avec laquelle il nous a donné le témoignage d'un frère pénétré de l'esprit de Charles, du pape François et surtout de Jésus.

DES FRÈRES JOYEUX

Sans se connaître nécessairement tous, les vingt-trois frères participants ont rapidement fait preuve d'une belle fraternité joyeuse. Nous l'avons constaté le mardi soir 24 juin alors que nous étions rassemblés pour souligner la fête nationale du Québec. Il faut dire que tout le «liquide» avait été bu et que le lieu s'y prêtait bien, une grande salle en forme de bateau. Comme seul le déjeuner était en silence, les autres repas nous ont permis d'échanger beaucoup dans la bonne humeur. Comme d'habitude, nous étions divisés en équipes pour le temps de révision de vie, la préparation de l'eucharistie quotidienne.

UN LIEU INVITANT À LA JOIE

Pour la plupart, c'était la première fois que chacun venait au *Foyer de Charité*, l'endroit où se déroulait notre retraite. Un cadre idéal, près du fleuve, sur l'Île d'Orléans, dans un grand parc bien entretenu, une maison confortable et ce qui ne nuit pas, une excellente cuisine. Nous n'avons pas manqué de le dire à la cuisinière en chef le dernier midi. Notre hôte, le Père Germain Grenon, et tout le personnel bénévole nous

ont bien accueillis et se sont dits heureux de notre présence. Une preuve de cet excellent accueil, nous avons retenu l'endroit pour la retraite l'an prochain. Il faut dire aussi que la température était de la partie puisque chaque jour a été marqué par le beau temps et la chaleur.

CONCLUSION

Pour tous, cette semaine de retraite a été un temps de grâce, un temps de repos, un temps de fraternité. Le tout en bonne compagnie puisque nous étions accompagnés par Jésus, le bienheureux Charles et le pape François.

*Benoît Hins,
au nom de l'équipe No 4, composée de
Richard Wallot, Clément Lemay,
Gilles Poirier, Jacques Archambault,
Denis Boudreau et moi-même.*



AUTRES COMMENTAIRES

« Le Serviteur n'est pas plus grand que son maître. »

*« Allez aux brebis les plus perdues...
pas seulement accueillir celles qui se présentent à nous. »*

Notre groupe composé de Justin, Jean-Pierre, Jean-Marc, Jacques et Rodrigo m'a désigné pour écrire un commentaire de notre appréciation de la retraite au Foyer de Charité de l'Île d'Orléans. La semaine du 22 au 27 juin 2014 a été pour notre groupe un moment important de réflexion qui alimente encore la réflexion sur notre ministère. En plus de l'excellente animation de notre prédicateur Mgr Noël Simard qui nous a entretenus sur des thèmes très près du ministère presbytéral. Il s'est laissé inspirer par l'enseignement de Jésus, de Charles et du pape François. Il a développé les thèmes de «la joie de l'évangile», du service fraternel des petits, du don de soi et de l'eucharistie, de l'humilité et de la pauvreté. Ces thèmes ont su nourrir nos moments personnels de réflexion et alimenter les temps de partage en groupe.

Voici quelques éléments partagés à la hâte à la fin de la retraite par notre groupe : pour un, l'enseignement a été pour lui une source de réflexion fructueuse; pour un autre, la journée du désert sous un grand chêne lui a permis de s'enraciner à nouveau sur l'essentiel; pour un autre, la beauté et la paix de la nature lui a rappelé la présence continuelle de Dieu; un autre, l'importance de resplendir de la joie de l'évangile dans son ministère; un autre, a touché à nouveau au moment important d'éclairage et de discernement en groupe par la révision de vie. Les moments de célébration de notre foi et de prière ont été un lieu pour se laisser toucher par la paix de Dieu et la fraternité des confrères.

Ces petits constats pourraient s'allonger pour exprimer notre profonde reconnaissance aux organisateurs de cette retraite et à notre guide de la semaine Mgr Simard. Chaque participant a puisé avec abondance à cette source de vie que ne se tarit jamais, l'Amour de Dieu. À chacun de nous maintenant de donner suite à cette retraite dans nos moments de rencontre avec Dieu et de rencontre avec nos frères et sœurs.

Bien fraternellement,

Gilles Bédard

IMPRESSIONS DE LA RETRAITE

Je crains de répéter les impressions des autres équipes, allons-y quand même!

Ce n'est pas tout le monde qui peut se payer une semaine de « repos dans le Seigneur » dans une maison ancestrale, sise sur un promontoire, face au Saint-Laurent, entourée d'arbres magnifiques, de fleurs, près de deux étangs, l'un peuplé de beaux gros poissons et l'autre de ouaouarons en verve jour et nuit. La parole de Jésus me revient spontanément : « Venez à l'écart, dans un endroit désert et reposez-vous un peu. » (Mc 6, 31) Admettons que nous étions loin d'un « endroit désert ! » Cependant le calme et le silence nous invitaient à la méditation et à la prière.

Nous avons apprécié les propos de Monseigneur Noël Simard, qui nous a commenté l'exhortation apostolique du Pape François; « La joie de l'Évangile ». Il l'a fait sur un ton familier. Pour nous aider à rester attentifs, il nous remettait une feuille sur laquelle il nous donnait beaucoup de citations de Jésus, de Charles de Foucauld et de l'exhortation de François.

Parmi toutes les citations de l'exhortation, nous avons retenu celle-ci : « La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Y a-t-il un amour dans lequel on ne perçoit pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître? » (No 264) Nous avons trouvé là tout ce qu'il fallait pour remplir plusieurs moments de réflexion et de méditation.

Monseigneur Noël, nous faisait remarquer qu'il fallait aimer le prochain sans condition, même le plus « poqué », le plus rebutant, le plus désespérant. Il faut toujours être en attente du « positif » qui peut surgir avec la grâce du Seigneur. Il faut savoir attendre le beau qui n'est pas là mais qui est caché au plus profond de l'autre quel qu'il soit.

À notre départ, vendredi midi, le Pape François nous aurait dit : « Ne vous laissez pas voler votre joie! »

Rodrigue Lagacé
au nom de l'équipe No 4, composée de
Pierre Gaudette, Roger Labbé, Michel Bédard,
Donald Cliche, André Desjardins, et moi-même

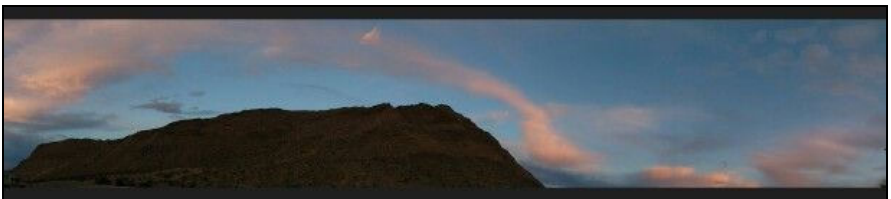
ÉLÉVATION DE LA CRÉATION VERS LE CRÉATEUR

La semaine de retraite en fraternité au Foyer de Charité Notre-Dame d'Orléans a été pour moi et sans doute pour plusieurs autres une semaine d'élévation de la création vers le Créateur!

Chaque jour pour ne pas dire à chaque instant, devant le grand fleuve, le jardin, les fleurs le point d'eau des poissons ou le point d'eau des grenouilles, le cantique des trois enfants du prophète Daniel (chapitre 3) m'a été suggéré par « tout ce qui vit et respire en ce milieu ».

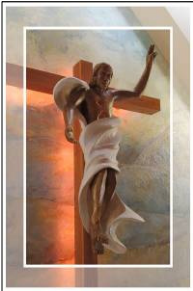
« Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur...
Et vous les eaux par-dessus le ciel, bénissez le Seigneur...
Et toutes les puissances du Seigneur, bénissez le Seigneur!
Et vous, le soleil et la lune, bénissez le Seigneur,
Et vous, les astres du ciel, bénissez le Seigneur,
Vous toutes, pluies et rosées, bénissez le Seigneur...
Vous tous, souffles et vents, bénissez le Seigneur,
Et vous, la fraîcheur et le froid, bénissez le Seigneur!
Et vous, les nuits et les jours, bénissez le Seigneur,
Et vous, la lumière et les ténèbres, bénissez le Seigneur...
Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur...
Les poissons rouges du Point d'eau...
Les grenouilles avec leur chant du soir...
Tout ce qui va son chemin sur les eaux...
Et nous, de la fraternité, louons le Seigneur!
À Lui, haute gloire, louange éternelle! »

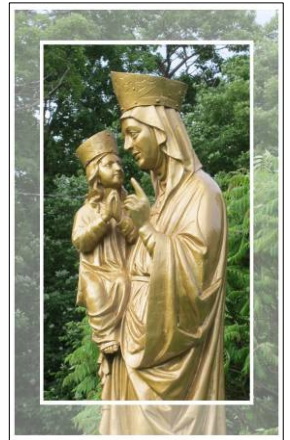
*Michel Villemure
(Nicolet)*



LA RETRAITE EN PHOTOS







PHOTOS :
RICHARD WALLOT



Groupe de la retraite 2014

TÉMOIGNAGES

Témoignage donné à l'occasion de la fête des jubilaires au diocèse Saint-Jean-Longueuil en mai dernier.

OÙ HABITES-TU?

Je suis agente de pastorale depuis 25 ans. Je peux vous dire, maintenant, que ces années ont passé vite et ont été bien remplies.

Avant de parler de ces années, j'aimerais vous partager quatre moments qui me reviennent, occasionnellement, en mémoire dans les temps plus difficiles et qui me redonnent un élan pour continuer.

Je suis convaincue que Dieu passe par des personnes lorsqu'Il appelle. Ma grand-mère maternelle, malade et en chaise roulante, m'invite le jour de ma communion solennelle et me donne une carte en me disant : « Fais-lui confiance Il sera toujours là ».

À 26 ans, mère de deux enfants, je suis à l'église Saint-Charles-Borromée de Longueuil et c'est le dimanche de l'engagement. Le curé de la paroisse, Lorenzo Lortie, m'interpelle à la fin de la messe et me dit : « Tu es jeune et tu es capable de faire quelque chose pour la paroisse ». C'est alors le début de mes années de bénévolat en paroisse.

Un samedi matin, alors que j'étais bénévole en initiation sacramentelle, j'ai trouvé difficile mon engagement auprès des parents. Je pense que je voulais trop. Yvonne Demers, une agente de pastorale, me dit : « Monique contente-toi d'être la voix, les mains et laisse l'Esprit-Saint faire le reste ».

À l'église Saint-Pierre-Apôtre, lors du lancement de l'Avent, Yvonne me demande si j'accepterais de suivre des cours pour devenir agente de pastorale. Très surprise de cette demande j'ai pris deux semaines de réflexion. Un seul texte m'habitait, celui de la Samaritaine, pas à cause des cinq maris, mais bien parce qu'après s'être entretenue avec Jésus, la Samaritaine retourne dans son village et amène les habitants à Jésus. « Venez voir celui qui m'a dit... ». Pendant ce temps de réflexion, je me suis souvenu qu'une bénévole, avec qui je faisais du bénévolat, arrive en pleurant un dimanche matin et me demande : « Dis-moi comment

mettre de l'espérance dans le cœur de ma fille de 16 ans qui a essayé de se suicider? » Je me suis dit, alors : « Peut-être que je peux semer des petits grains d'espérance pour cette femme, sa fille et aussi pour d'autres ». J'ai finalement répondu oui à l'appel. Pour moi, être agente de pastorale ce n'est pas juste un travail, c'est une vocation.

Où habites-tu? La famille

Et me voilà sur la route. J'ai étudié pendant 15 ans tout en travaillant en pastorale et en m'occupant d'un mari et de quatre enfants. Ces derniers ont dû faire avec une mère aux études qui faisait des travaux, parfois jusqu'à une heure du matin, et qui stressait en pensant qu'elle allait "pocher" comme ils le disaient. Lors de la collation des grades, j'étais fière de moi. Quelle récompense de voir la fierté dans les yeux de mes enfants devenus adultes et qui m'avaient organisé une fête.

Où habites-tu? L'école

Je devais travailler un an avec ma collègue Yvonne, avant son départ pour le Gabon, mais son départ a été devancé. Je me suis donc retrouvée responsable de la pastorale scolaire dans deux écoles avec quarante groupes classes. Ma première activité a été une célébration pour un enfant décédé tragiquement deux semaines avant le début de l'année scolaire. Ça été un début bien difficile. Pendant 10 ans, j'ai passé de belles années dans un des milieux les plus pauvres de Longueuil. J'ai fait des bouts de chemin avec les enfants, les enseignants et les parents. Ça n'a pas toujours été facile et je me souviens d'être sortie de l'école en pleurant dans les premières années de mon engagement.

Comme le hasard fait bien les choses Yvonne, revenue du Gabon, se retrouve encore à mes côtés à un moment où je me demandais: « Pourquoi continuer? » « Bien parce que tu as la foi et que l'Esprit Saint t'aide » m'a-t-elle répondu.

Où habites-tu? La paroisse

Je suis agente de pastorale mandatée depuis 25 ans et j'en suis à ma 17^e année comme coordonnatrice des activités paroissiales. Il y a eu, au cours de ces années, des équipes de pastorale, des agents et des agentes, des prêtres et d'autres personnes avec qui j'ai connu le rire, la solidarité, mais aussi, des moments difficiles car ce n'est pas toujours facile la vie en paroisse. À leur contact j'ai appris à prendre davantage ma place, à mieux me connaître, à faire davantage confiance, à partager ma foi et ma vision d'Église.

J'ai changé quelque fois de paroisse et à chaque fois il a fallu me faire accepter. Louis-Pierre Sédillot m'a dit un jour : « Il faut les avoir par le cœur ». Tout au long des années, j'ai entendu toutes sortes de remarques, certaines positives et d'autres blessantes. Mais j'ai continué. Dans les moments les plus pénibles, j'ai pu compter sur l'appui des membres de l'équipe pastorale et aussi des responsables diocésains. Au contact des personnes de foi rencontrées, tant des bénévoles que des paroissiens, j'y ai trouvé et j'y trouve encore du plaisir et de la joie.

J'ai aussi été témoin de beaux moments. Un jour une personne me dit : « Monique, je sais maintenant que Dieu existe! » Quelque temps après, cette même personne affirme avoir trouvé sa mission, celle de regrouper des bénévoles afin d'apporter du réconfort à des itinérants. Il arrive que des personnes se confient à moi: une me raconte ce qu'elle vit, une autre me partage une difficulté, une autre une bonne nouvelle. Voilà de beaux moments de partage.

Dernièrement, je suis allée rencontrer une jeune fille de 15 ans atteinte de paralysie cérébrale et qui habite avec ses grands-parents. Je fais, alors, connaissance avec une jeune qui parle beaucoup, qui est toute joyeuse, pleine de vie et qui veut se préparer à la confirmation. À son contact j'ai oublié ma fatigue, car sa joie était contagieuse.

Où habites-tu Seigneur?

Là où l'Évangile se vit au quotidien avec les grandes et les petites misères, les peines et les joies petites et grandes. Je sais que j'ai de la chance d'en être témoin en étant présente dans ces milieux.

À travers toutes ces années il y a eu de grandes joies, de grandes et petites peines, des temps de doute et de remise en question. Dans les moments où je me demandais pourquoi continuer la réponse d'Yvonne me revenait, ainsi que les paroles de ma grand-mère : « Fais lui confiance, Il sera toujours là ».

Sur ma route une rencontre, un temps d'arrêt, une prière, une Parole d'évangile m'apportaient un peu de paix. À travers ces moments, il me faut apprendre l'abandon, ce qui n'est pas toujours évident pour moi. Lorsque dans notre fraternité Jésus Caritas nous récitons la prière d'abandon de frère Charles, nous nous regardons et nous nous disons que nous avons encore beaucoup de chemin à faire.

Savez-vous ce que j'ai dans la main? Une roche. Pour moi c'est le plus beau cadeau du monde. Un jour que je faisais une sortie avec ma fille et mes petits-enfants, Marc-Antoine, qui avait 5 ans à l'époque, me tend sa petite main et me dit, c'est un cadeau pour toi. C'était une roche qu'il trouvait belle. Mais je l'ai oubliée dans l'auto familiale. Le lendemain, je téléphone à ma fille pour apprendre que le papa avait jeté la roche en faisant le ménage de l'auto. Marc-Antoine a beaucoup de peine et il pleure car son papa a jeté le cadeau de grand-maman. Le Noël suivant Marc-Antoine me remet une boîte qu'il a emballée lui-même. Dans la boîte, il y a un dessin et en dessous une roche. Le sourire et les yeux remplis d'amour de mon petit-fils tout content font que pour moi ce cadeau est le plus beau cadeau du monde.



Nous aussi, nous en avons un « plus beau cadeau du monde ». Le plus beau cadeau de Dieu au monde, c'est le Christ qui est le roc sur lequel je m'appuie. Ma grand-mère avait raison : « Fais-lui confiance il sera toujours là ».

Monique Bouchard
13 mai 2014
(Saint-Jean-Longueuil)

*« "Jésus, j'ai confiance en toi !"
Ce simple acte d'abandon
chasse les nuages les plus denses
et fait passer un rayon de Lumière
dans la vie de chacun ».*

[Jean-Paul II]

Rencontre des Responsables diocésains



C'est dans un climat de détente que les responsables de nos diocèses respectifs se sont réunis le lundi 2 juin dernier chez Donald à Cap-Rouge. Certains points à l'ordre du jour ont donné lieu à de bons échanges :

- Partage sur la vie des fraternités dans les diocèses
- Retour sur la présentation aux membres de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec du document « Prêtres aujourd'hui » par Donald et Benoît le 12 mars dernier
- Rôles et mandats des responsables diocésains
- Bilan du Mois de Nazareth des agentes de pastorale
- Retraites annuelles à venir
- Rencontre régionale des 5 & 6 octobre prochain
- Bilan financier à ce jour
- Quelques informations :
 - Étude d'un projet pour les 100 ans du décès de frère Charles
 - Bilan du Courrier « Québec-Acadie »

La rencontre s'est achevée avec la célébration de l'eucharistie.

PRÊTRES, FAITES LE CHOIX DE LA FRATERNITÉ!

Rencontre avec le clergé de Cassano (texte intégral)

ROME, 26 juin 2014 (Zenit.org) -
Le pape exhorte les prêtres à « faire le choix de la fraternité » c'est-à-dire à « être des prêtres ensemble, à suivre le Seigneur non pas seuls, non pas un par un, mais ensemble, dans la grande variété des dons et des personnalités ».



Au cours de sa visite pastorale à Cassano all'Jonio, dans la province de Cosenza en Calabre, le 21 juin 2014, le pape François a en effet rencontré les prêtres diocésains à midi, en la cathédrale de la ville.

Il les a invités à choisir « la beauté de la fraternité », face à « un certain individualisme pastoral » dans les diocèses. La fraternité « ne saurait être une chose laissée au pur hasard, aux circonstances favorables », elle est « un choix, qui correspond au don de la communion du clergé en Jésus Christ, autour de l'évêque ».

« Quand Jésus dit : "À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jn 13,35), il le dit certes pour tout le monde, mais avant tout pour les Douze, pour ceux qu'il a appelés à le suivre de plus près », a souligné le pape.

Il a également témoigné de « la joie d'être prêtre », « d'être appelé par le Seigneur Jésus à aller vers les autres pour apporter sa parole, son pardon ». Pour être toujours des « canaux » de son amour et non des « écrans », le pape leur a conseillé « de rester devant le Seigneur dans le silence de la prière ».

Enfin, il les a encouragés à « faire sentir la proximité de Dieu » aux familles, qui traversent « un moment difficile » : les prêtres sont « appelés à être des témoins, des médiateurs de cette proximité avec les familles et de cette force prophétique pour la famille ».

A.K.

Discours du pape François

Chers prêtres,

Je vous remercie pour votre accueil ! J'ai tant désiré cette rencontre avec vous qui portez le poids quotidien du travail paroissial.

Je voudrais, avant tout, partager avec vous la joie d'être prêtres. La surprise toujours nouvelle d'avoir été appelé, ou plutôt, d'être appelé par le Seigneur Jésus. Appelé à le suivre, à être avec Lui, pour aller vers les autres en apportant, sa parole, son pardon... Il n'y a rien de plus beau pour un homme, n'est-ce pas ? Quand nous, prêtres, nous sommes devant le tabernacle, et nous y arrêtons un moment, en silence, alors nous sentons le regard de Jésus à nouveau sur nous, et ce regard nous renouvelle, nous ranime...

Certes, parfois il n'est pas facile de rester devant le Seigneur ; ça n'est pas facile parce que nous sommes pris par tant de choses, par tant de personnes ; mais parfois ça n'est pas facile parce que nous éprouvons un certain malaise, le regard de Jésus nous inquiète un peu, nous met aussi en crise. Mais cela nous fait du bien ! Dans le silence de la prière, Jésus nous montre si nous travaillons comme de bons ouvriers, ou si nous sommes devenus un peu des « employés » ; si nous sommes des « canaux » ouverts, généreux à travers lesquels son amour, sa grâce, s'écoule abondamment, ou si au contraire nous nous mettons nous-mêmes, au centre, et au lieu de « canaux », nous devenons des « écrans » qui ne favorisent pas la rencontre avec le Seigneur, avec la lumière, avec la force de l'Évangile.

Et la seconde chose que je souhaite partager avec vous c'est la beauté de la fraternité : d'être des prêtres ensemble, de suivre le Seigneur non pas seuls, non pas un par un, mais ensemble, dans la grande variété des dons et des personnalités ; c'est précisément cela qui enrichit le presbytérat, cette variété de provenances, d'âges, de talents... Et le tout vécu en communion, dans la fraternité.

Cela aussi n'est pas facile, ni immédiat, ni acquis. D'abord parce que nous les prêtres, nous sommes nous sommes nous aussi plongés dans la culture subjectiviste d'aujourd'hui, cette culture qui exalte le moi jusqu'à l'idolâtrer. Et à cause d'un certain individualisme pastoral qui est malheureusement répandu dans nos diocèses. C'est pourquoi nous devons réagir à cela en faisant le choix de la fraternité. Je parle volontairement de « choix ». Car cela ne saurait être une chose laissée

au pur hasard, aux circonstances favorables... Non, c'est un choix, qui correspond à la réalité qui nous constitue, au don que nous avons reçu mais qui doit toujours être accueilli et cultivé: la communion du clergé en Jésus Christ, autour de l'évêque. Cette communion demande d'être vécue en cherchant des formes concrètes adaptées aux époques et à la réalité du territoire, mais toujours dans une perspective apostolique, avec un style missionnaire, en menant une vie fraternelle et simple. Quand Jésus dit : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35), il le dit certes pour tout le monde, mais avant tout pour les Douze, pour ceux qu'il a appelés à le suivre de plus près.

La joie d'être prêtres et la beauté de la fraternité. Ce sont les deux choses que je trouvais les plus importantes en pensant à vous. Une dernière chose rapidement : je vous encourage dans votre travail avec les familles et pour la famille. C'est un travail que le Seigneur nous demande de faire tout particulièrement en ce moment, qui est un moment difficile pour la famille en tant qu'institution et pour les familles, à cause de la crise. C'est précisément quand les temps sont difficiles, que Dieu fait sentir sa proximité, sa grâce, la force prophétique de sa Parole. Et nous sommes appelés à être des témoins, des médiateurs de cette proximité avec les familles et de cette force prophétique pour la famille.

Chers frères, je vous remercie. Et avançons, animés par cet amour commun pour le Seigneur et la sainte mère Église. Que la Vierge Marie vous protège et vous accompagne. Restons unis dans la prière. Merci !

Traduction de Zenit, Océane Le Gall

*« Être des prêtres ensemble,
de suivre le Seigneur non pas seuls,
non pas un par un, mais ensemble,
dans la grande variété des dons
et des personnalités. »*

[Le pape François]

NÉCROLOGIE

Jean-Claude Roy (Sherbrooke)

Né le 9 juin 1936

Ordonné le 11 juin 1960

Décédé le 4 avril 2014

Adhésion aux Fraternités Jesus Caritas en 1963



HOMMAGE À JEAN-CLAUDE ROY

Il aurait pu s'appeler Barnabé (homme de réconfort) ou Boniface (homme de bien) tellement il réussissait à merveille à rendre heureux toutes personnes qu'il rencontrait. Il s'appelait Jean-Claude : Jean, cet apôtre de la tendresse et de la compassion et Claude, ce premier évêque de Lutèce (Paris) qui fit preuve d'un courage exceptionnel devant l'adversité tout en témoignant d'un profond respect pour ses adversaires. On raconte de s. Claude qu'on l'a tué en lui tranchant la tête et qu'il a repris sa tête dans ses mains pour revenir dans sa ville, car il voulait mourir au cœur de ses concitoyens.

La plus grande tristesse que Jean-Claude nous a causée est d'être parti trop vite vers le ciel. Mais, ce n'était probablement pas son choix. Son perpétuel « Je te l'aime » qui lui fut dit un jour par un enfant est devenu un slogan populaire que tous se répètent encore aujourd'hui dans le "Cursillos".

Jean-Claude avait un agenda bien rempli. Il était partout où il y avait du bien à accomplir. Il ne disait jamais « non » ni pour dépanner un curé de Sherbrooke ni pour faire du ministère dans les Centres d'hébergement de longue durée. Peu pour lui et tout pour les autres.

Il était aumônier diocésain de la "Vie Montante" et des "Filles d'Isabelle". Il était sur l'équipe d'animation de tous les "Cursillos" vécus à Sherbrooke depuis 2007. Il présidait la majorité des célébrations diocésaines du "Cursillos" puis il est devenu membre de la première équipe des Fraternités Jesus Caritas de notre diocèse de 1963 à 1965. Ce qui l'a obligé à se retirer en 1965 est son aventure missionnaire au Brésil

de 1965 à 1980. Mais dès son retour au pays, il est revenu dans une Fraternité qui l'a nourri intérieurement jusqu'à son décès, le 4 avril 2014, comme il aimait le répéter.

Nous retenons de Jean-Claude qu'il était un allumeur de l'étincelle de la bonté de Dieu par sa disponibilité, son entregent, sa bonne humeur constante. Il était également un homme édifiant par son désir perpétuel de servir la communauté, tout en portant le souci des plus petits. Un gars toujours joyeux qui aimait conter des anecdotes pour expliquer une page d'évangile ou pour détendre l'atmosphère. Il vivait bien le défi de cette royauté dont on est investi à notre baptême qui consiste à faire rayonner un royaume de justice et de paix autour de nous.

Merci Jean-Claude de t'être donné de jour en jour pour construire au milieu de nous le Royaume de Dieu. Tu es parti de ce monde durant une nuit sans histoire en oubliant de te réveiller le lendemain matin. Comme il est bon le psaume qui dit que : « *Dieu comble son bien-aimé quand il dort.* » (Psaume 126) Des mains toujours prêtes à rendre service se sont fermées, un cœur d'or a cessé de battre aux réalités de ce monde. Désormais il nous faut fermer les yeux pour saisir le mystère d'Amour que tu nous as légué et vers lequel tu es parti. Continue de veiller sur nous et sois assuré de notre éternelle affection.

***Gilles Baril, responsable diocésain
(Sherbrooke)***

Jean-Claude Roy (1936-2014)

Ce que nous retenons de Jean-Claude qui nous a quittés subitement le 4 avril dernier, alors que nous venions de nous réunir le 27 mars précédent, c'est qu'il incarnait l'Église de l'avenir.

Membre de la fraternité Jesus Caritas depuis plusieurs années (1963-1966, 1982-2014), il avait fait son « Mois de Nazareth » à Cap-Saint-Ignace (2008). Il fut missionnaire au Brésil pendant 15 ans (1965-1980), ce qui lui donna une vue globale de l'Église qui l'ouvrait à l'avenir et lui permettait de porter des jugements nuancés sur l'organisation diocésaine qui devait s'ouvrir davantage à l'aspect missionnaire. Pour lui, son entregent et son humour l'ouvrait naturellement à la vie missionnaire où il se sentait très à l'aise. Ses séjours comme pasteur à Sainte-Cécile et à Lac-Mégantic (de 1981 à 1992) lui faisaient prendre conscience que l'Église de Sherbrooke devait se simplifier et s'unifier :

pour lui, Sherbrooke pouvait ne compter que deux grandes paroisses, la Cathédrale au centre et Saint-Jean-Baptiste dans l'est de la ville, avec une équipe missionnaire. Projet qu'il avait proposé à Mgr Fortier et à Mgr Gaumont. Il n'est donc pas surprenant qu'après avoir assumé la cure de Cœur-Immaculée (1992-1999) devenue depuis « le Parvis », il se soit mis disponible pour assumer du remplacement dans tout le diocèse, ce qu'il fit avec une générosité extraordinaire au point parfois d'oublier l'un ou l'autre, même parfois au-delà de ses possibilités réelles.

Il avait un sens aigu de l'amitié et de ses liens avec tous les confrères dont il appréciait les charismes divers qui pouvaient servir à bâtir l'Église de demain. L'une de ses dernières lectures fut « La bataille du Vatican » de Christine Pedotti qui faisait un portrait détaillé du Concile Vatican II. Cela confirme ce que nous avons souligné au tout début : Jean-Claude était un prêtre qui se posait des questions et espérait une Église plus missionnaire, plus ouverte à l'avenir.

***Son équipe : Thuribe Lessard, Victor Audet,
Maurice Domingue, Guy Labonne
et moi-même Claude Paradis.***



Août 2009 (Guy Labonne absent de la photo)

**Vous pouvez consulter en tout temps
la nouvelle page Web
de la Fraternité sacerdotale International au
www.iesuscaritas.org**



La Fraternité Sacerdotale Iesus Caritas, dans le style de la famille des fraternités de Charles de FOUCAULD, présente notre réalité, nos projets, nos rêves et activités, nos chemins dans la ligne de l'Évangile, en tant que prêtres diocésains.

Vous y trouverez : des nouvelles, des articles, des lettres, un calendrier des événements et plus encore.

Allez voir!

RENCONTRE RÉGIONALE

Les 5 & 6 octobre 2014

Thème :

***L'apport des Fraternités Jesus Caritas
dans la vie du presbyterium diocésain***

Animation : Les Fraternités du diocèse de Rimouski

Endroit : chez les Ursulines à Québec (secteur Loretteville)

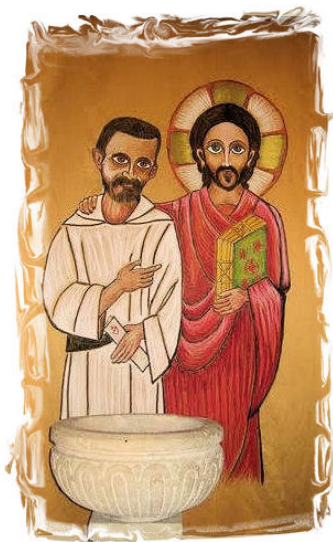
COÛT : 60 \$ (Payable sur place à l'arrivée)

TRAJET : Voir page suivante

Accueil dès 19 h 00 (Dimanche 5 octobre)

Mot de bienvenue : 20 heures

La rencontre se termine avec le souper du lundi 6 octobre.



***Il est très important
de signifier votre présence
avant le 19 septembre à :***

***Benoît Hins
34, de l'Évêché Ouest
Rimouski, QC
G5L 4H5***

Courriel :
benoithins@globetrotter.net

Téléphone :
1-418-723-3320, poste 103

Veillez noter qu'il n'y aura pas d'autre formule d'inscription à la Rencontre régionale que cette invitation qui vous parvient par ce Courrier.



Pour se rendre au Centre de spiritualité des Ursulines

Venant de ta Côte-Nord

Prendre l'autoroute 40 Ouest (Autoroute de la Capitale), direction Pont Pierre-Laporte. Puis, par l'autoroute Robert-Bourassa-Nord suivre les indications «Venant de Québec».

Venant de Montréal

Prendre l'autoroute 73 Nord (Henri IV Nord) jusqu'à la sortie Chauveau. Tournez à droite sur Chauveau et filer jusqu'à L'Ormière. Tourner à gauche sur L'Ormière jusqu'à Louis IX et filer jusqu'au bout. Vous arrivez à la Rue des Dames-Ursulines. Tourner à droite, c'est au no 20.

Venant de Québec

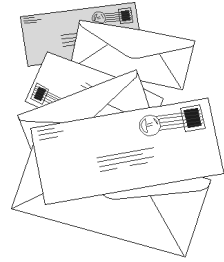
Par l'autoroute Robert-Bourassa Nord, aller jusqu'au boulevard Bastien, tourner à gauche sur Bastien vers Wendake. Traverser le village huron. Après l'église, traverser le pont. Aux feux de circulation, tourner à gauche; la rue des Dames-Ursulines est la première, rue à gauche après le Libre service Irving, c'est au no 20.

Venant du Saguenay / Lac St-Jean

Par l'autoroute Laurentienne, prendre la sortie #154 «la Faune / St-Émile». Tourner à gauche en direction de St-Émile. Suivre la Faune jusqu'au bout. Tourner à gauche sur le Boul. Valcartier. Tourner à gauche sur la rue Racine jusqu'à la rue des Dames-Ursulines sur la droite, c'est au no 20.

Pour vos changements d'adresses :

Jean-Claude Demers
140, rue Blais
Ascot Corner (QUÉBEC)
JOB 1A0

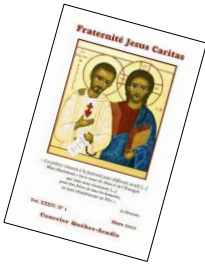


Téléphone : 1 819 346-6723

Courriel : jcdemers@netrevolution.com

ou jcdemersfjerqa@gmail.com

L'omission de transmettre vos changements d'adresse entraîne automatiquement la suspension de l'envoi de toutes correspondances y compris les prochaines parutions du présent Courrier.



Prochaine parution (Novembre 2014)

Date de tombée : 15 novembre 2014

Expédition : 1^{er} décembre 2014



*« Le bon Dieu arrangera tout pour le mieux :
nos vœux sont si courtes que souvent nous
désirons ce qui serait un inconvénient.
Comme il est doux de se laisser porter
par la divine volonté !
Quelle profonde consolation, quel repos
et quelle force on trouve à s'y abandonner. »*

[Lettre au Père Voillard, 22 février 1907]

FJC-RQA

**Fraternité Jesus Caritas
Région Québec-Acadie**



Responsable régional

Donald Cliche

L'équipe du Trio :

Donald Cliche, Richard Wallot et Benoît Hins

Coordonnées de notre responsable

Donald Cliche

1460, rue Provancher

Québec (QUÉBEC)

G1Y 1S1

Téléphone : 1 418 653-7661

Courriel : dcliche@bell.net

**Pour votre changement d'adresse postale
et vos textes à paraître dans la revue**

Jean-Claude Demers

140, rue Blais

Ascot Corner (Québec) J0B 1A0

Téléphone : 1 819 346-6723

Courriel : jcdemers@netrevolution.com

Le duo du Courrier Québec-Acadie :

Jean-Claude Demers et Jean-Pierre Langlois